

Créateur de la Basse-Égypte qu'il a conquise sur la mer, le Nil doit maintenir sa conquête ; il doit aussi défendre pied à pied la Haute-Égypte contre l'envahissement incessant des déserts Libyque et Arabique. Duel gigantesque où le Nil, vainqueur de la mer qu'il refoule peu à peu, est vaincu à son tour par les vents violents qui soulèvent le sable du désert et le font sans cesse empiéter sur les cultures comme nous l'avons déjà dit.

Cet insigne bienfaiteur de l'Égypte la fertilise sans cesse avec son eau incomparable qui contient quatre parties de limon sur cent. Il ne faut donc pas s'étonner si les Égyptiens avaient divinisé leur fleuve.

“ Le dieu Nil, dit Champollion, était représenté par un personnage de forme humaine ; sa tête était surmontée d'un bouquet d'iris ou glaïeuls, symbole du fleuve à l'époque de l'inondation.

“ A Rome, à l'endroit où s'élevait autrefois le temple d'Isis et de Sérapis, on retrouva, au xv^e siècle, une superbe statue, en marbre antique, du fleuve égyptien. Léon X la fit placer au Vatican. Le Nil y est représenté sous la figure d'un homme vigoureux, à demi couché sur un sphinx et entouré de seize petits génies figurant les 16 coudées que doit avoir la crue du fleuve pour être normale et bienfaisante ”.

* * *

On comprend ainsi l'intérêt si passionné qu'a éveillé, en tout temps, la recherche des sources du “Créateur de l'Égypte”.

La prétendue découverte, en 1860, des sources du Nil Blanc, dans les grands lacs de l'Afrique centrale, eut un immense retentissement dans tout le monde civilisé.

Or, la vérité est que ces lacs étaient connus au XVII^e siècle.